



Toute l'équipe de FINMETRIX vous souhaite une bonne et heureuse année !

Voici ce que nous surveillons ce mois-ci :

Le mois de décembre a été marqué par le variant Omicron mettant de plus en plus de pression sur les pays pour la résolution de la crise sanitaire. Additionnée à cela, l'inflation élevée dans les pays du G8 a continué au mois de décembre, tandis que la plupart des banques centrales semblent vouloir se mobiliser plus tôt que tard pour resserrer leurs politiques monétaires. Tout cela a permis à l'USD et au CNY de se solidifier, tandis que la GBP fait un retour en force. Quant au CAD, il semble attendre le bon moment pour montrer ses muscles, alors que l'EUR est une fois de plus confronté à des vents contraires.

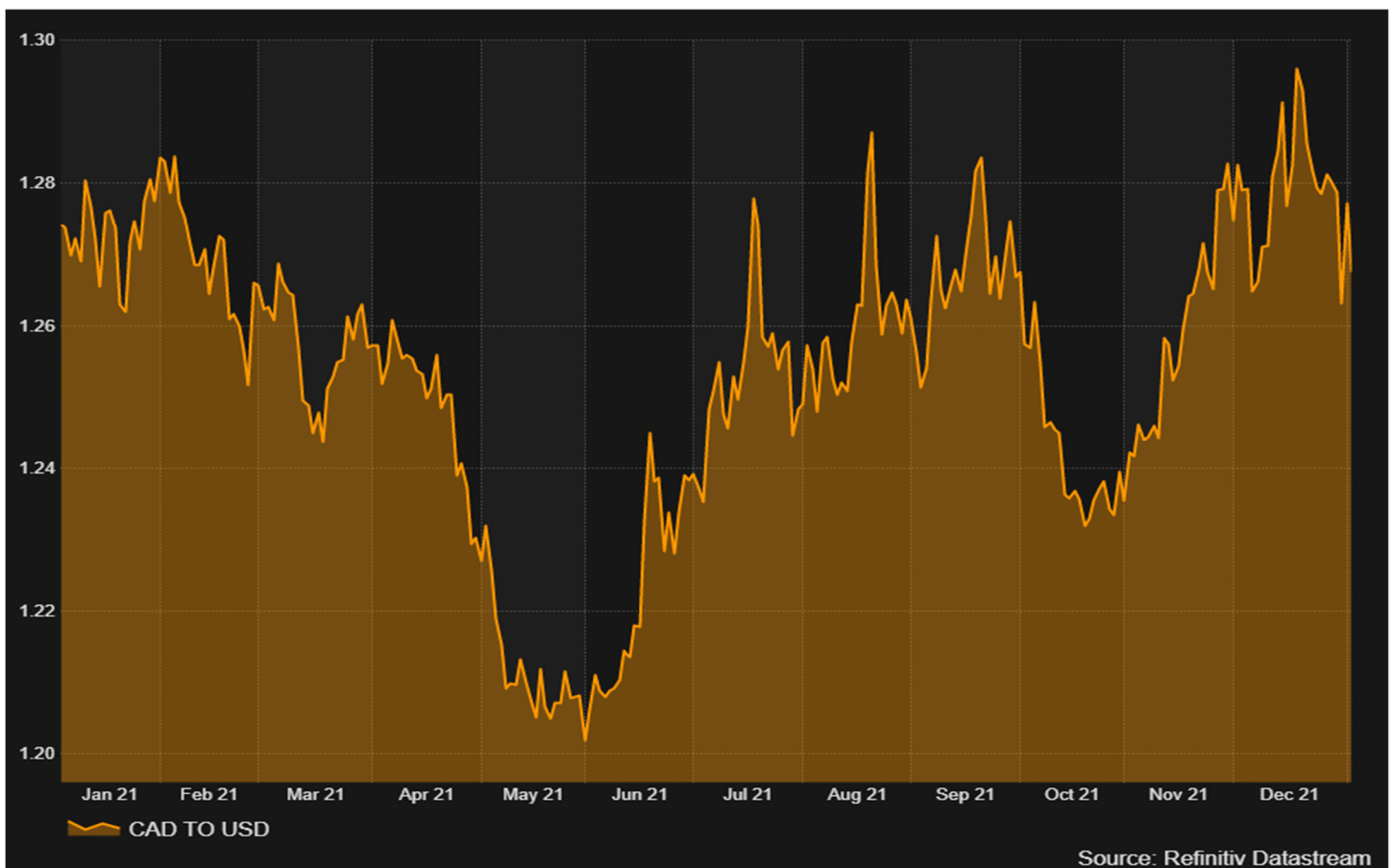


CAD

Le CAD a repris du terrain face au dollar en décembre, commençant le mois près de 1.2780 et terminant autour de 1.2640.

L'économie canadienne est en croissance, alimentée entre autres par les chiffres d'emploi encourageant et de ventes au détail, mais le huard a du mal à s'envoler - La paire USDCAD peinant à demeurer dans la zone de 1.2600.

Omicron fait des ravages, évidemment, mais la chute des prix du pétrole, de 20 % au dernier trimestre de 2021, a été un catalyseur négatif pour le CAD, qui dépend des exportations de pétrole. La banque centrale quant à elle a laissé entendre que l'inflation devrait se poursuivre en 2022, ouvrant ainsi la porte à une possible hausse des taux d'intérêt durant le courant de l'année.



USD

L'USD a généralement tout balayé sur son passage dans les dernières semaines de 2021, et a abordé la nouvelle année sur une base solide. L'indice DXY du dollar américain se maintient au-dessus de la barre des 96.000. Les observateurs s'attendant à ce que la Fed relève ses taux trois fois en 2022.

Le raisonnement est que l'orientation relativement souple de la politique budgétaire pourrait obliger la Fed à resserrer ses politiques plus que les autres banques centrales.

Avec une hausse de l'inflation annuelle de 6.8%, un sommet inégalé depuis 1982, une réduction des achats d'obligations sera également à contempler en 2022.

Le billet vert pourrait donc montrer davantage de vigueur à mesure que la Fed pourrait hausser les taux plus que prévus si la vague de Covid-19 de l'hiver se résorbe rapidement et donne ainsi le coup d'envoi à un rebond économique rapide.



EUR

La monnaie unique européenne a bénéficié d'un regain d'intérêt pendant les fêtes et au début de la nouvelle année. La paire EURUSD s'échangeait près de la barre de 1,1400 alors que le rideau se levait sur 2022.

Mais les vents contraires restent forts pour l'Euro, alors qu'Omicron se répand rapidement et reste l'un des principaux freins à la croissance économique, en particulier si des acteurs majeurs comme l'Allemagne restent confinés pour une période prolongée. La zone Euro est également confrontée à une inflation élevée, les pics des prix de l'énergie aggravant les goulots d'étranglement de la chaîne d'approvisionnement.

Un signal indiquant que la Banque centrale européenne va enfin agir sur les taux d'intérêt soutiendrait l'Euro. La réduction de ses achats d'obligations, attendue au début du printemps, pourrait renforcer la monnaie unique européenne également.



GBP

De l'autre côté de la Manche, le momentum semble bon pour que la livre sterling continue de se raffermir, profitant notamment d'une hausse surprise des taux de la Banque d'Angleterre (BoE) en décembre. En conséquence, la paire GBPUSD a commencé le mois de janvier au-dessus de la ligne de 1.3500, mettant fin à une tendance baissière observée au quatrième trimestre.

Avec l'introduction de nouvelles réglementations aux entreprises résultant du Brexit et les données inquiétantes du virus Omicron sur le territoire britannique, le GBP pourrait vivre des turbulences dans les prochains mois. Cependant, la BoE semble prête à intervenir avec d'autres hausses de taux d'intérêt anticipés dans la prochaine année.



CNY

Le yuan chinois s'est envolé vers des sommets face à l'USD et les autres grandes devises, reflétant une forte demande pour les exportations et les actifs financiers de la Chine. En ce début d'année 2022, la paire USDCNY est passée bien en dessous de la zone de 6.3600, et il semble bien que le CNY n'ait pas fini de s'apprécier. Le principal moteur de cette appréciation a été les exportations chinoises, alors que les changements dans les habitudes de consommation, provoqués par la pandémie, ont fait exploser la demande pour les produits chinois.

Mais cela cause quelques problèmes : plusieurs mesures de renforcement réglementaire prises l'an dernier, associées à un ralentissement de la croissance, pourraient faire d'une monnaie forte un obstacle, minant les exportations. C'est pourquoi la Banque populaire de Chine (BPC) tente de contenir le CNY, d'abord avec l'injection de 1 200 milliards de yuans dans l'économie, ensuite en augmentant les exigences en matière de dépôts de devises étrangères, considérés comme un outil par la banque centrale pour dévaluer le CNY.



MATIÈRES PREMIÈRES

Tous les paris sont ouverts quant à la direction des prix du gaz naturel en Europe. Les prix ont bondi de 8 % en une seule journée, fin décembre, ravivant les craintes que la volatilité des prix ait un effet dévastateur sur l'inflation et ouvre la voie à une répétition de ce qu'on a vu l'automne dernier, comme l'effondrement des fournisseurs en Angleterre.

Les prix ont atteint des sommets avant Noël, pour donner suite à la chute des approvisionnements de gaz russe vers la région. La pénurie d'énergie en Europe semble être due à une transition énergétique mal planifiée, causante une inadéquation entre l'offre et la demande du gaz naturel.



NOS LECTURES DU MOIS

DERBY DE DÉMOLITION TURC

À contre-courant des autres, la Banque centrale de Turquie continue de baisser ses taux pour freiner l'inflation, poussée en ce sens par le président turc Recep Tayyip Erdogan, qui veut réduire le coût des emprunts. Ces baisses ont fait plonger la lire dans une spirale qui a alimenté l'inflation galopante, en hausse de plus de 27 % dans la dernière année, et une dépréciation de 43 % de la monnaie. La banque centrale turque a réduit son taux de référence de 500 points de base depuis septembre dans une série de mesures encouragées par Erdogan, selon qui les taux élevés sont un défi pour les entreprises et un frein à la croissance économique.

<https://www.bnnbloomberg.ca/turkish-inflation-seen-hitting-19-year-record-amid-lira-woes-1.1702392>

TRAVAIL HYBRIDE ET RÉTENTION DES EMPLOYÉS

Alors que la Grande Démission se poursuit, les gestionnaires qui tentent de garder leurs employés sont confrontés à des difficultés croissantes. L'arrivée du travail à distance et du travail hybride réduit le temps passé en personne et rend difficile pour les gestionnaires de savoir comment leurs subordonnés se sentent et de quel soutien ils ont besoin. Il s'agit surtout d'identifier les nombreuses zones d'ombre engendrées par le travail hybride, comme perdre la vue d'ensemble de la situation, négliger les occasions d'apprentissage et penser que les meilleurs de l'équipe vont très bien.

<https://www.fastcompany.com/90710066/7-hybrid-work-hurdles-which-you-may-have-overlooked>

Journées de consultations virtuelles sans frais

Afin de contribuer au soutien des PME du Québec, FINMETRIX offre des consultations confidentielles, sans frais et sans engagement tous les vendredis. L'objectif est d'effectuer le bilan de la situation et trouver une solution adaptée en matière de gestion de risques de devises. N'hésitez pas à partager avec les entreprises dans le besoin.

Durée : séance de 30 minutes à distance.

Contactez-nous pour vous inscrire : strategie@finmetrix.com

N'hésitez pas à communiquer avec nous pour toutes questions.

Bonne journée.

FINMETRIX



FINMETRIX
COPYRIGHT 2022

43, Westminster N
Montréal-Ouest, QC H4X 1Y8